

SPECTACLES

Au Zénith de l'Europe

Strasbourg vient compléter de façon spectaculaire le panel des salles de spectacles du grand Est. Un vaisseau de béton, métal et de toile tourné vers l'international.

Le quatrième Zénith VEGA



Thierry Biskup, directeur du Zénith de Strasbourg.

STRASBOURG. Strasbourg constitue le quatrième Zénith que gère la société parisienne VEGA dont c'est la spécialité. Outre celui de Nancy, ce professionnel se retrouve à la tête de ceux de Dijon et Limoges. De quoi souligner combien cette équipe, également en charge d'une structure similaire à Rouen par le passé, est familière d'un tel outil. VEGA est désormais particulièrement bien implanté dans l'Est puisque responsable également du fonctionnement des Arènes de Metz où l'activité musicale se double d'une imposante partie sportive comme au Mans, au Havre et Bordeaux où l'entreprise développe également ses activités depuis de longues années.

Pour mémoire c'est à Limoges que Michel Polnareff avait choisi de répéter avant de s'installer à Bercy, là également qu'il a donné la première date de sa tournée.



Zazie au nombre des artistes saluant la nouvelle réalisation. Photo Archives ER



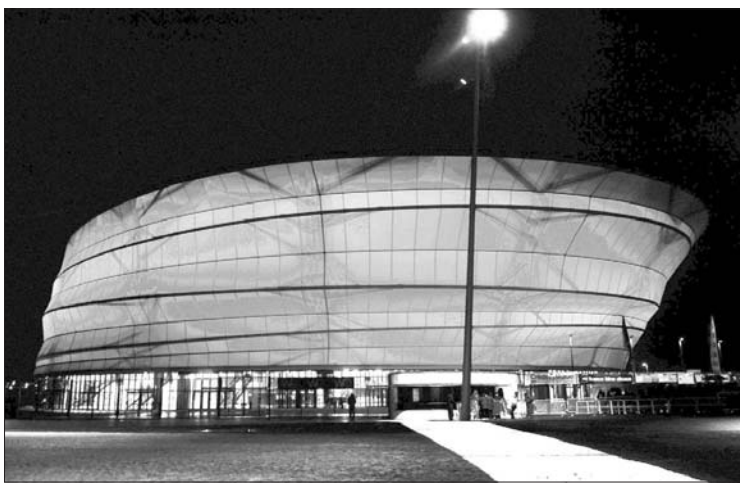
Cali foulera la scène du nouveau Zénith de Strasbourg en avril prochain.

STRASBOURG. 60.000 visiteurs pour les journées portes ouvertes des 5 et 6 janvier, 10.000 - jauge pleine - pour le premier spectacle, jeudi dernier, en attendant les sept prestations sold out en quelques heures des «Enfoirés» à la fin du mois, le quinzième des Zénith, le plus beau peut-être, ne pouvait espérer début plus populaire. Ces chiffres semblent souligner combien l'agglomération strasbourgeoise attendait depuis longtemps une telle réalisation. Jusqu'à ce début d'année 2008, la capitale de l'Europe avait dû se contenter du Hall Rhénus, parc des expositions recyclé, devenant ainsi un parent plus que pauvre de la grande galaxie des musiques modernes. Une situation particulièrement paradoxale pour cette ville au cœur du vieux continent où ont ébauché leur carrière des producteurs devenus des pointures nationales et même internationales, à commencer par Harry Lapp impliqué, depuis, dans la politique municipale après avoir occupé un siège de député.

Mise en condition

L'homme de l'art, aujourd'hui programmeur du festival de Juan-les-Pins, a organisé les tournées sur le vieux continent, avec étape locale obligatoire, de Ray Charles, Ella Fitzgerald, Johnny Halliday, Bob Marley, Nina Hagen, Johnny Clegg du temps de son immense splendeur. Ardent défenseur d'un projet Zénith pour sa ville depuis longtemps, il dit avoir essuyé les plâtres et regrette que le dossier ait autant tardé.

Eckbolsheim à l'Ouest de Strasbourg est devenu, pour la circonstance, une terre promise. C'est là, «portes des Vosges», qu'a pris forme le «vaisseau futuriste» imaginé par l'architecte Massimiliano Fuksas. D'un simple coup d'œil dès la périphérie, il est évident qu'une telle réalisation échappe à l'ordinaire. La toile orange posée sur la structure principale illustre à merveille les convictions d'un homme qui, à travers la planète, a fixé de nouveaux codes à sa corporation s'émancipant d'un classicisme que l'utilisation de matériaux modernes n'était pas parvenue à entamer... «Je conçois toujours mes projets sous l'aspect de trois lumières : la lumière dite naturelle, la lumière indirecte telle qu'on la conçoit ici et là en des points particuliers et la lu-



Le vaisseau futuriste imaginé par l'architecte Massimiliano Fuksas échappe à l'ordinaire. La toile orange posée sur la structure principale illustre les convictions de l'homme qui s'émancipe du classicisme.

mière mystérieuse, magique, dont on ne sait d'où elle vient». La myriade de projecteurs posés au dessus du vaste parking jardin de vingt-six hectares, le long des allées d'accès et les effets lumineux venus de l'intérieur de la salle plongent immédiatement dans cette féerie délibérée, une véritable mise en condition pour le spectacle vivant.

Comme un cirque antique

Avec sa signalisation orange du sol aux murs, ses rampes équipées de néons, des espaces partenaires particulièrement soignés, le hall d'accès a, parmi d'autres mérites, celui de révéler la

complexité architecturale du lieu, l'alliance du textile, de poutrelles métalliques et du béton. La salle, impressionnante tout en conservant dimension humaine, a été conçue à la manière d'un cirque à l'Antique. 10.000 places circulaires, entre gradins et parterre, donnent sur la scène d'une largeur idéale pour accueillir toutes formes de spectacles, de l'habituel et néanmoins imposant show à la comédie musicale, sans négliger le classique et ses grands orchestres. Et ce genre de trente centimètres garantit la totale isolation phonique pour les riverains et même les parties communes, intérieures ou VIP.

Quant à l'agencement des coulisses, sur deux niveaux à l'arrière, il s'impose tel un must dans l'équipement des loges, de la partie administrative et des locaux mis à disposition temporaire tant des producteurs nationaux que locaux. Comme dans les autres Zénith, des «pendillons» permettent de réduire l'espace public en de multiples formules jusqu'à une jauge de 1.600 places pour l'adapter au spectacle accueilli. Ce qui renforce indéniablement la vocation culturelle d'un tel lieu présenté par son concepteur Fuksas telle une immense sculpture translucide, «capable de transformer la matière en espace de proximité et de convivialité».

Jean-Paul GERMONVILLE

Une autre histoire commence

Du côté des producteurs, l'enthousiasme est unanime.

STRASBOURG. En prélude à l'inauguration, sur le site internet du Zénith, plusieurs artistes assureraient combien ils adhèrent sans restriction aucune à cette initiative. On y retrouvait Bernard Lavilliers, Zazie, Yannick Noah, Renaud, David Halliday... Bonne entrée en matière relayée depuis parmi les principaux utilisateurs, les différents producteurs régionaux concernés et plus qu'impliqués dans cette autre histoire qui commence.

Bruno, l'un des deux frères Eucat, patron de Music Machine dont le siège est à Strasbourg, riche d'une expérience incluant l'organisation de tournées dans les DOM TOM, n'hésite pas à qualifier ce Zénith «de merveilleuse machine» où tout a été conçu avec une véritable recherche esthétique, un parti pris d'originalité qui a su prendre en compte et intégrer toutes les données imposées par le spectacle vivant. De quoi évoquer même un lieu quasiment en avance sur son temps.

Frédéric Saint-Dizier de Label LN, également des plus concernés, voit dans cette création un véritable pari sur l'avenir avec pour perspective de se tailler une réputation digne d'un tel équipement.

Sa société, outre différents concerts dont Tokio Hotel, Christophe Maé, y organise le premier spectacle «extra-musical» une manche du WWE SMACKDOWN TOUR le 13 avril.

Ce gala de catch réunit les plus illustres noms de la discipline bien connus des abonnés du câble.

Responsables de La Laiterie, les membres de l'association Artefact vont également prendre possession du vaisseau imaginé par Fuksas le temps de leur festival.

30.000 spectateurs ont suivi la précédente édition. Et les préventes de la future laissent augurer qu'il y aura également foule les 19 et 20 avril prochains autour d'une affiche réunissant des gens comme Cali, Grand Corps Malade, Aaron, Dionyso, Daniel Darc, Tiken Jah Fakoly...

Thierry Danet, l'un des responsables, se réjouit d'entraîner à la découverte de la nouvelle salle un public qui, autrement, n'irait pas obligatoirement parce que «fan» d'une expression qui n'y a pas toujours droit de cité.

Le succès de fréquentation d'un des plus récents Zénith, celui de Nantes, exploité par la société de Lu-néville Daniel Colling, par ailleurs à l'origine d'un concept impulsé par Jack Lang alors ministre, ne peut qu'encourager l'initiative strasbourgeoise.

Après cette quinzième «étape», le programme se poursuit avec trois nouvelles réalisations: Amiens, Saint-Etienne, Saint-Denis de la Réunion et des candidatures à Bordeaux, Brest.

Le coût global de la construction d'Eckbolsheim s'élève à 48,2 millions d'euros pour un investissement total incluant l'aménagement des abords de 78,2 millions avec participation du conseil général, de la région et de l'Etat.

J.-P. G.

Concurrence ou complémentarité

Comment va se positionner ce Zénith dit de l'Europe dans un secteur déjà particulièrement riche en lieux de spectacles.



Le Zénith de Strasbourg ne devrait pas concurrencer celui de Nancy ou les Arènes de Metz, en revanche le Galaxie d'Annville, qui joue dans la même cure, pourrait éprouver des difficultés à soutenir la comparaison.

Pratique

Le Zénith de l'Europe est implanté à la périphérie Ouest de Strasbourg en bordure de l'A 351 reliée aux A 35 et A 4. En provenance de la Lorraine, on y accède sans quitter le réseau autoroutier. La sortie vers la salle de spectacles est fléchée. Le parking dans un écrin de «jardins» arboré dispose de 3.000 places pour les automobiles. Les autres sont réservées aux transports en commun et aux deux-roues. Parmi les aménagements à la disposition de la clientèle figure un distributeur. www.zenith-strasbourg.fr

STRASBOURG. La nouvelle réalisation vient compléter un panel déjà conséquent dans la grande région. Venue se substituer au Hall Rhénus, totalement dépassé par les exigences techniques et de confort du spectateur contemporain, elle devrait permettre à Strasbourg de retrouver la place qui était la sienne au sein du monde du spectacle dans un passé pas si lointain, notamment pour les gros tours internationaux. Ce Zénith ne devrait pas concurrencer celui de Nancy, les arènes de Metz ou, encore, la structure dont s'apprête à se doter Montbéliard. Les tournées traditionnelles

qu'il s'agit d'artistes français, anglo-saxons ou américains, ont une émanation récente les tapageurs Tokio Hotel, ont pour habitude de faire étape dans les différentes villes de l'Est. Outre son hall des expositions devenu plus que créateur, Strasbourg accueillait ces shows au Palais des Congrès et dans sa «célèbre» Laiterie, lieu fréquenté par les amateurs de certains courants plus pointus sinon marginaux mais où quantité d'artistes comme Tiken Jah Fakoly ou Tom McRae ont pris leur essor. La capitale alsacienne va devenir une étape obligatoire pour ceux qui avaient fini par la délaissée faute d'y

trouver les conditions d'accueil dignes d'un spectacle moderne. Strasbourg ou Annville Avec ses huit loges, un catering - la partie restauration -, un espace d'accueil pour les invités constituant un must, des accès «sur mesure» à la scène pour le matériel et autres décors, «Le Zénith de l'Europe» est à situer parmi ce qui se fait de mieux dans ce pays. Frédéric Saint-Dizier, responsable de Label LN, le plus gros producteur lorrain de spectacles dont l'activité inclut les régions limitrophes, parle d'un vrai lieu particulièrement attendu par toute la profession.

Reste qu'aujourd'hui on peut imaginer que Strasbourg va se positionner en concurrent d'Annville et son Galaxie de 12.000 places, déjà bien ancrés dans les mœurs de l'international pour avoir accueilli quantité de dinosaures pour les riverains à quelques dates dans l'Hexagone. La capacité d'accueil du public constitue le principal argument dans un tel choix. La salle mosellane se situe au troisième rang national derrière Paris-Bercy, 17.000 places, et la Halle Tony Garnier de Lyon (15.000). Un autre facteur n'est pas sans compter. Si le Galaxie, structure indépendante, a possibilité de produire, donc d'acheter un

spectacle sans l'intermédiaire des sociétés spécialisées locales, le concept Zénith impulsé début 1984 par le ministère de la Culture possède un cahier des charges. Il y est notamment précisé que la société gestionnaire ne peut programmer. La question reste donc posée pour l'événementiel avec, déjà, quelques données. Jeudi, le groupe Linkin Park se produira dans un Galaxie sold out depuis longtemps. Quant à James Blunt, autre monstre sacré du moment, il a «choisi» Strasbourg le 14 mars pour une soirée où il devrait également faire le plein comme l'attestent les premières ventes de billet.

J.-P. G.

LOTO SAMEDI 12 JANVIER 2008 Tirages n° 4

1^{er} tirage: 5 9 19 21 24 36 = 47

6 BONS NUMÉROS: 26 4 107,30 €

5 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 666 555,60 €

4 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 1 430 29,00 €

3 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 30 727 14,50 €

2 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 31 210 7,20 €

1 BON NUMÉRO + COMPLEMENTAIRE: 493 514 3,60 €

2^{ème} tirage: 17 26 34 35 37 39 = 22

6 BONS NUMÉROS: 5 20 846,60 €

5 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 411 893,40 €

4 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 957 41,20 €

3 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 21 782 5,00 €

2 BONS NUMÉROS + COMPLEMENTAIRE: 25 316 2,50 €

1 BON NUMÉRO + COMPLEMENTAIRE: 343 112

Jokers 7 624 506 351 952 gagnants à ce tirage

Jeu Lotophone 0 892 68 4000 30 000 € à gagner mercredi prochain

Résultats et Informations: www.francaisedesjeux.com

Keno Tirages du DIMANCHE 13 JANVIER 2008

tirage de 13h45: 3 8 12 14 16 17 23 24 38 46

49 50 53 56 58 60 63 64 65 68

NUMÉRO: 1 Multiplicateur: x 2

Jackpot Montant: 30 000 €

3 755.481 € 9 535 906

Résultats et Informations: www.francaisedesjeux.com

tirage de 21h00: 6 9 14 19 20 26 29 30 33 34

35 36 38 41 42 50 51 63 64 67

NUMÉRO: 1 Multiplicateur: x 1

Jackpot Montant: 40 000 €

5 70.250 € 8 493 072

Montant du Jackpot du lundi 14 janvier à 13h45: 50 000 €

FRANÇAISE DES JEUX